



VTT
Le Roc sans concurrence

En l'absence de Coupe de Suisse, le Roc du Littoral, 2e étape de la Garmin Bike Cup, peut compter dimanche sur la présence des meilleurs coureurs de la région. **PAGE 27**

SPORTS

CYCLISME Le vainqueur de l'édition 2015, Ilnur Zakarin, a été sanctionné pour un petit écart.

Quintana déclasse tout le monde



MORGINS
JULIÁN CERVIÑO

La magnifique bataille de Morgins a tourné à l'imbroglie hier au terme de la deuxième étape du Tour de Romandie. Cette première arrivée au sommet a donné lieu à une grosse bagarre entre presque tous les ténors. Hormis Chris Froome, les favoris en ont tous répondu présent. Grand vainqueur du jour, Nairo Quintana a profité du déclassement, très sévère, d'Ilnur Zakarin pour faire coup double et prendre le maillot jaune.

«Ilnur Zakarin m'a enfermé dans le sprint final, mais il m'aurait battu sans cette manœuvre», reconnaissait Nairo Quintana après avoir protesté sur la ligne suite à l'écart de son rival russe. Ces contestations ont peut-être influencé les commissaires dans leur décision. «Les juges ont qualifié son attitude d'incorrecte et ils l'ont déclassé. Je suis désolé pour lui», reprenait le Colombien.

Zakarin vindicatif

«C'est n'importe quoi», fustigeait Ilnur Zakarin. «Cette décision est très étrange», estimaient les responsables de son team (Katusha). «Notre coureur a gagné de façon régulière. Pour nous, c'est lui le vainqueur.» Et Claudio Cozzi, un des directeurs sportifs de la formation russe de s'emporter: «Quintana n'aurait jamais pu dépasser Zakarin, même sans ce léger écart». Cette opinion était largement partagée dans le peloton. Pour certains commissaires, le règlement a été appliqué de façon très rigoureuse et pointilleuse.

Outre la perte de la victoire d'étape, ce déclassement fait perdre 4 secondes de bonifications à Zakarin (6" au lieu de 10") et lui coûte 200 francs d'amende. Le te-



Ilnur Zakarin croyait avoir gagné à Morgins, mais Nairo Quintana a fini par l'emporter. KEYSTONE

nant du titre ne va pas lâcher prise et se montre vindicatif. «Je vais faire mon possible pour répondre sur mon vélo», avertissait Ilnur Zakarin. «Il sera un adversaire très dangereux ces prochains jours et nous allons certainement nous battre jusqu'au bout pour la victoire finale», prédisait le Colombien.

Sur la défensive

Même si cette victoire a été acquise sur le tapis vert, elle ré-

compense le coureur le plus entreprenant hier. Parti à 6,5 km du sommet, Nairo Quintana a dynamité la course de façon impressionnante et seul Ilnur Zakarin a réussi à le rejoindre par la suite. «La sélection avait été opérée dans le peloton et j'ai décidé d'attaquer», expliquait-il. «C'était encore loin, mais il faut parfois essayer des choses. Cela a bien fonctionné cette fois, aussi grâce au très bon

travail de mes coéquipiers.» La tunique jaune reste ainsi dans le clan des Movistar. L'ex-leader Jon Izagirre est d'ailleurs encore troisième du général à 20 secondes de Quintana.

Avec 18 secondes d'avantage sur Zakarin, la marge de manœuvre de Quintana est faible, surtout avant le chrono du jour à Sion. «Je vais devoir me défendre et tenter de perdre le moins de secondes possible», prévoit «Nai-

roman». «Ce ne sera pas évident car plusieurs spécialistes sont classés juste derrière moi. Je vais tout faire pour conserver mon maillot jaune avant l'étape de montagne de samedi. Sur ce terrain-là, je suis confiant car notre équipe marche très bien dans les ascensions.»

En tous les cas, Nairo Quintana est motivé et il entend remporter son premier Tour de Romandie dimanche à Genève. «C'est une très belle course, cette région me rappelle un peu mon pays», souligne-t-il. «Je sais que plusieurs coureurs ayant triomphé ici ont ensuite remporté le Tour de France. Cela me motive. Un succès ici pourrait me mettre en confiance pour la suite de la saison.» Le vainqueur du Giro 2014, deuxième du Tour 2015, se montre digne de son rang, pas tout à fait comme Chris Froome.

Froome bazarde le TdR

Victime d'une crevaison à 20 km de l'arrivée, au pied de la montée des Champs, le Britannique a totalement lâché prise pour terminer 99e à 17'30" accompagné par son seul coéquipier Mikel Nieve. «Chris a crevé au plus mauvais moment», regretta son directeur sportif Nicolas Portal. «Il a tenté de revenir, mais le peloton a commencé à accélérer trop rapidement. Il aurait dû fournir un effort trop violent pour rattraper les favoris par la suite et il aurait fini par le payer. Je lui ai donc conseillé de renoncer.»

Pour le Team Sky, la déroute est presque totale. Seul Geraint Thomas (19e à 57") a un peu limité les dégâts. «J'espère que mes jambes seront meilleures lors du contre-la-montre afin de nous reprendre un peu», glissait-il hier à Morgins, sans trop de conviction. Après avoir bazarde le Tour de Romandie, il faut s'attendre à un baroud d'honneur des «flèches bleues». Hier, Nairo Quintana les a déclassés comme tout le monde, au propre et au figuré. ○

PIGNONS SUR ROUE

FORFAIT Richie Porte du Team BMC a souffert d'une gastro-entérite et la mort dans l'âme, il a rendu les armes hier matin. «Pour l'instant, c'est notre seul coureur malade», indiquait hier matin Andy Rihs, le patron de BMC. «Cela dit, la vie continue et d'autres de nos gars doivent se battre pour tenter de gagner.» Une façon comme une autre de mettre la pression sur son autre leader Tejay van Garderen. L'Américain (13e de l'étape à 1'06") n'a pas assumé son rôle.

ABANDONS Sept autres coureurs ont abandonné avant ou pendant la deuxième étape et il n'y avait plus que 149 classés à Morgins (sur 160 partants), dont Louis Vervaeke victime d'une chute en début d'étape alors qu'il portait le maillot de meilleur jeune.

AVENIR On sait peu de choses sur le parcours 2017 du Tour de Romandie, sauf qu'il ne s'arrêtera pas dans l'Arc jurassien. La prochaine visite du TdR dans nos contrées pourrait bien être au Locle puis dans le Jura. «Nous confirmons notre intérêt, mais nous n'avons encore rien signé», déclare Denis de la Reussille, président de la Mère-Commune. Cette arrivée serait organisée pour célébrer le centième anniversaire du VC Edelweiss. Côté jurassien, il n'est pas interdit de penser à une candidature pour une étape du Tour de Suisse en 2017.

INVITÉS Yves Huguenin, président du comité d'organisation chaux-de-fonnier, et Alexandre Houllmann, son vice-président et chef du Service des sports de la Ville de La Chaux-de-Fonds, étaient invités par les organisateurs du TdR pour suivre cette deuxième étape. Une invitation bien méritée après le travail effectué pour accueillir cette épreuve mardi et mercredi. Yves Huguenin tient à préciser que mercredi, lors de la réception des invités organisée sous la tente VIP, son lapsus n'en était pas un, mais juste «une plaisanterie». C'est noté. Autre Chaux-de-Fonnière présente Magali di Marco, établie à Troistorrens, n'a pas manqué cette étape près de chez elle.

MATÉRIEL Plusieurs coureurs du Team IAM, dont Mathias Frank, étaient équipés hier de roues spéciales, plus légères (1250 grammes la paire, soit 80 de moins que les normales) spécialement prévues pour les étapes de montagne. Fabriquées par une entreprise basée à Bienne, ces roues ne sont pas à la portée de toutes les bourses puisqu'elles coûtent plus de 3000 francs la paire.

DIRIGEANT Brian Cookson, président de l'UCI basée à Aigle, a assisté à cette étape hier. Une visite en voisin passée presque inaperçue. Fidèle au personnage...

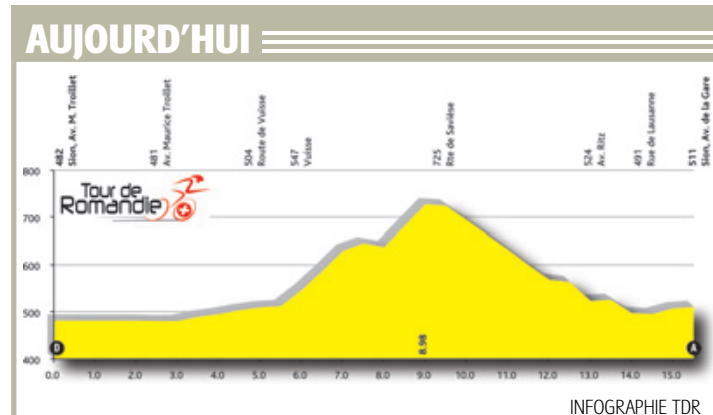
Les Suisses se défendent bien

La bataille déclenchée par Nairo Quintana a provoqué des dégâts dans le peloton et les Suisses se sont bien défendus. Huitième au général à 26" de Nairo Quintana, Mathias Frank est resté avec le groupe des favoris, derrière le duo Quintana-Zakarin. Attendu par son coéquipier Marcel Wyss, parti en échappée, le Lucernois a mené le train pendant un moment avant de subir un peu les événements par la suite. «Lorsque Quintana a attaqué, j'étais peut-être un peu loin dans le groupe des favoris», commentait Mathias Frank. «Je n'ai pas voulu prendre le risque de le suivre tout de suite. Je suis, en tout cas, content de ma forme et de mes sensations. J'espère que mes jambes tourneront aussi bien ces prochains jours.» Comme au Tour 2015, le leader de IAM s'est, encore, montré à la hauteur au cœur de cette bagarre de haute volée. «Nous avons fourni un très bon travail



d'équipe», relevait son directeur sportif Rik Verbrugghe. «Tout le monde avait envie de se tester dans cette première ascension et Mathias a démontré être en bonne forme.»

Du côté des Valaisans, Steve Morabito et Sébastien Reichenbach (photo Keystone) ont abattu un gros boulot pour leur leader Thibaut Pinot. Le Franc-Comtois, qui a bien reconnu les étapes valaisannes de cette épreuve, espérait faire mieux, mais il est encore bien placé au général (4e à 32"). «Je suis tombé sur plus fort que moi», constatait-il. Sébastien Reichenbach (15e au général à 1'01") a remarquablement tenu le choc. «Il était important pour moi d'évoluer à ce niveau», soulignait le coureur de Martigny. «C'était à nous de prendre la course en main et nous l'avons bien fait avec Steve Morabito. Nairo Quintana s'est ensuite montré impressionnant, mais la course n'est pas finie. Il y a encore de quoi faire.» Ça promet! ○



TROISIÈME ÉTAPE
Sion - Sion (15,11 km, +251 m). «C'est un chrono court, mais complet», résume Richard Chassot. «Après 5,3 km de plat, les coureurs devront monter en direction de Conthey dans les vignes. Et il y a de la pente. La descente qui suit est très rapide, avant d'aborder la partie finale en ville de Sion, où il faudra se montrer habile.» Le vent pourrait aussi jouer un rôle s'il souffle fort, mais cela ne sera pas forcément le cas. Les gros rouleurs comme Tom Dumoulin vont être difficiles à battre, mais il n'y aura pas forcément de gros écarts. ○ JCE - ATS